

# Bernard Buffet New York

Par Mathilde Gubanski

Bernard Buffet est l'un des plus grands peintres figuratifs d'après-guerre. Génie précoce, il n'a cessé de peindre toute sa vie. Son œuvre colossale embrasse tous les grands thèmes picturaux.

Bernard Buffet est célèbre notamment pour ses représentations d'architecture. Qu'il s'agisse de Paris, de Venise ou de New York, le peintre aime reconstituer des souvenirs de paysages urbains pour nous offrir des vedute modernes. La peinture *New York, Daily News building* présentée à la galerie en est un parfait exemple.

### La peinture architecturale

La peinture architecturale est un genre pictural qui se concentre sur la représentation d'une architecture, vue de l'extérieur ou de l'intérieur. Ce genre se développe à la Renaissance et permet de mettre en valeur les effets de perspective.

Il peut s'agir d'un bâtiment existant ou d'une utopie, comme la célèbre *Cité idéale*, véritable joyau d'harmonie géométrique. Cette œuvre présente des points communs avec les architectures de Bernard Buffet : une composition imaginée par l'artiste, une absence de personnage et une géométrisation des formes.



BERNARD BUFFET  
*New York, Daily News building*, 1990  
Huile sur toile  
195 x 114 cm



ANONYME  
*La Cité idéale*, 1480 ca.  
Tempera sur bois, 68 x 239 cm  
Galleria Nazionale delle Marche, Urbino



BERNARD BUFFET  
*Les Champs-Élysées*, 1957  
Sérigraphie, 120 x 166 cm

## De la veduta du XVIII<sup>e</sup> siècle à la peinture hyperréaliste du XX<sup>e</sup> siècle

Les vedute deviennent très populaires au XVIII<sup>e</sup> siècle : ce sont des vues urbaines, peintes ou gravées, permettant de fixer un souvenir, telles les cartes postales de l'époque. Le tourisme se développe alors, ce qui explique l'intérêt croissant pour ces vues urbaines pittoresques.

Lorsque Bernard Buffet peint Venise par exemple, il fige sur la toile ou le papier, le souvenir de la ville visitée. Buffet, comme les peintres de vedute, crée des vues d'architecture entre naturalisme et idéalisation.



CANALETTO  
*Venise : Santa Maria della Salute, 1740*  
Huile sur toile, 48 x 79 cm  
Metropolitan Museum of Art, New York



BERNARD BUFFET  
*La Salute à Venise, 1971*  
Lithographie, 50 x 64 cm

Au XX<sup>e</sup> siècle, malgré le bouleversement qu'opère la photographie dans les arts, certains artistes continuent de représenter les architectures, fascinés par la modernité des bâtiments.

Pour d'autres, ce sont des morceaux de prouesse d'exactitude, comme pour les peintres hyperréalistes américains dans les années 1970 par exemple.



RALPH GOINGS  
*Sacramento Airport, 1970*  
Huile sur toile, 149 x 210 cm  
Crocker Art Museum, Sacramento

## La fascination des artistes pour New York

Les artistes du XX<sup>e</sup> siècle sont nombreux à être fascinés par la ville de New York. Dès le début du siècle, cette ville attire les artistes Dada et surréalistes.

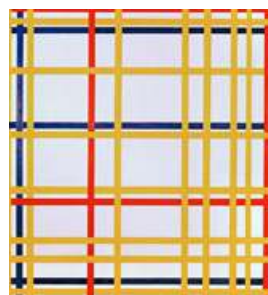
L'*Armory Show* de 1913, grande exposition collective d'art moderne, fait date dans l'histoire de la ville américaine. Cet événement attire les artistes français, comme Marcel Duchamp et Francis Picabia par exemple.



FRANCIS PICABIA  
*New York, 1913*  
Technique mixte sur papier, 56 x 76 cm  
MoMA, New York

Après la Seconde Guerre mondiale, New York va peu à peu supplanter Paris comme capitale internationale de l'art. De nouveaux courants artistiques s'y développent alors, comme l'Expressionisme abstrait. Ville cosmopolite, elle attire les artistes du monde entier.

L'organisation des rues de New York en quadrillage inspire l'artiste Piet Mondrian. La façon dont le peintre néerlandais structure sa toile rappelle d'ailleurs la représentation géométrisée des fenêtres du Daily News building par Bernard Buffet.



PIET MONDRIAN  
*New York City, 1942*  
Huile sur toile  
120 x 115 cm  
Centre Georges Pompidou,  
Paris



BERNARD BUFFET  
*New York, Daily News building, (détail), 1990*  
Huile sur toile  
195 x 114 cm



Si New York devient très tôt le symbole du rêve américain et de la modernité, les artistes vont néanmoins en souligner les contrastes.

C'est le cas de Charlie Chaplin par exemple, avec son film *Un roi à New York*. L'ironie sociale newyorkaise est également mise en évidence dans la photographie de Henri Cartier-Bresson intitulée *Downtown, New York*. On y voit un homme assis sur un trottoir, le dos courbé. Les buildings qui l'entourent semblent disproportionnés, immenses, menaçants. La verticalité de cette composition peut être comparée à celle du *New York, Daily News building* de Bernard Buffet présentée ici.



HENRI CARTIER-BRESSON  
*Downtown, New-York*, 1947  
© DR



BERNARD BUFFET  
*New York, Daily News building*, (détail), 1990  
Huile sur toile, 195 x 114 cm

## Bernard Buffet & Edward Hopper : les paysages urbains silencieux

L'un des peintres de New York le plus emblématique est sans doute Edward Hopper. Son œuvre captivante est à rapprocher de celle de Bernard Buffet.

En effet, les deux artistes sont célèbres pour leurs représentations de paysages urbains. Bien que leurs vocabulaires plastiques soient très différents, ce sont des peintres de la solitude et de la mélancolie.

Contrairement à Buffet, Hopper représente très souvent des personnages dans ses vues de New York : ses personnages ne présentent aucune émotion, ceux sont les anonymes des grandes villes. Pour Buffet comme pour Hopper, les paysages urbains sont des environnements silencieux.

« Si vous pouviez le dire avec des mots, il n'y aurait aucune raison de le peindre »  
Edward Hopper



EDWARD HOPPER  
*Nighthawks*, 1942  
Huile sur toile, 84 x 152 cm  
Art Institute of Chicago

## Peindre les gratte-ciels

Les premiers gratte-ciels de New York sont construits à la fin des années 1920 et deviennent immédiatement des sujets de prédilection pour les artistes.

La construction de ces géants de métal et de verre est également un processus fascinant pour les peintres et les photographes. Charles Clyde Ebbets par exemple, se fait connaître grâce à ses photographies de la construction du Rockefeller Center en 1932.



GEORGIA O'KEEFFE  
*Radiator Building—Night, New York*, 1927  
Huile sur toile, 122 x 76 cm  
Crystal Bridges Museum of American Art, Bentonville



CHARLES CLYDE EBBETS  
*Lunch atop a Skyscraper*, 1932  
Collection Bettmann, New York  
© DR

Le Daily News building représenté dans l'œuvre de Bernard Buffet s'inscrit dans cette vague de construction des années 1920-1930.

Ce gratte-ciel de 145 mètres de haut est construit à New York entre 1929 à 1930. Dans un style Art déco, ce building est créé pour y abriter le siège du journal Daily News. Il a été classé monument historique en 1989.



Carte postale représentant le Daily News Building, 1941



BERNARD BUFFET  
New York, Daily News building, 1990  
Huile sur toile  
195 x 114 cm

Bernard Buffet a une excellente mémoire visuelle et conserve les souvenirs des villes qu'il visite. Il utilise également son importante collection de cartes postales pour construire ses compositions urbaines. En effet, même si Buffet peint des villes et monuments existants, il travaille en atelier et non sur le motif. Il recompose ses vues, modifie les échelles et les perspectives. Sa parfaite maîtrise du dessin lui permet ici d'accroître l'aspect monumental du building. La géométrisation des fenêtres crée un quadrillage qui rythme la composition.

L'architecture est le véritable sujet du tableau : les rues sont vides et on ne distingue aucun détail à travers les fenêtres. Pour mettre en valeur le building, le peintre choisit de le placer devant un fond neutre. Ce ciel brun permet une vue universelle : ni de jour, ni de nuit. Un halo de lumière encercle simplement le gratte-ciel pour le détacher du fond. Tous les moyens plastiques sont ainsi utilisés pour souligner la monumentalité du sujet.

## Un clin d'œil au Pop Art

Dans *New York, Daily News building*, on remarque un élément intéressant : l'apparition d'une écriture sur l'un des bâtiments. Cette mention « Coca-Cola » est un clin d'œil à la culture populaire américaine, dans la lignée des artistes du Pop Art. Comme ces artistes newyorkais, Buffet souhaite brouiller les pistes entre art savant et art populaire, et encourager le spectateur à regarder les objets familiers d'une nouvelle manière.

Andy Warhol, l'un des plus célèbres artistes du Pop Art américain, partage certaines convictions avec Bernard Buffet. Les deux artistes jouent notamment sur les contrastes entre le trivial et le luxueux : avec eux, tout objet du quotidien peut être le sujet d'une œuvre d'art. Les deux artistes sont des accumulateurs et des consommateurs. Ils sont les parfaits représentants de notre société moderne qui « s'équilibre sur la consommation et sur sa dénonciation » (Jean Baudrillard).



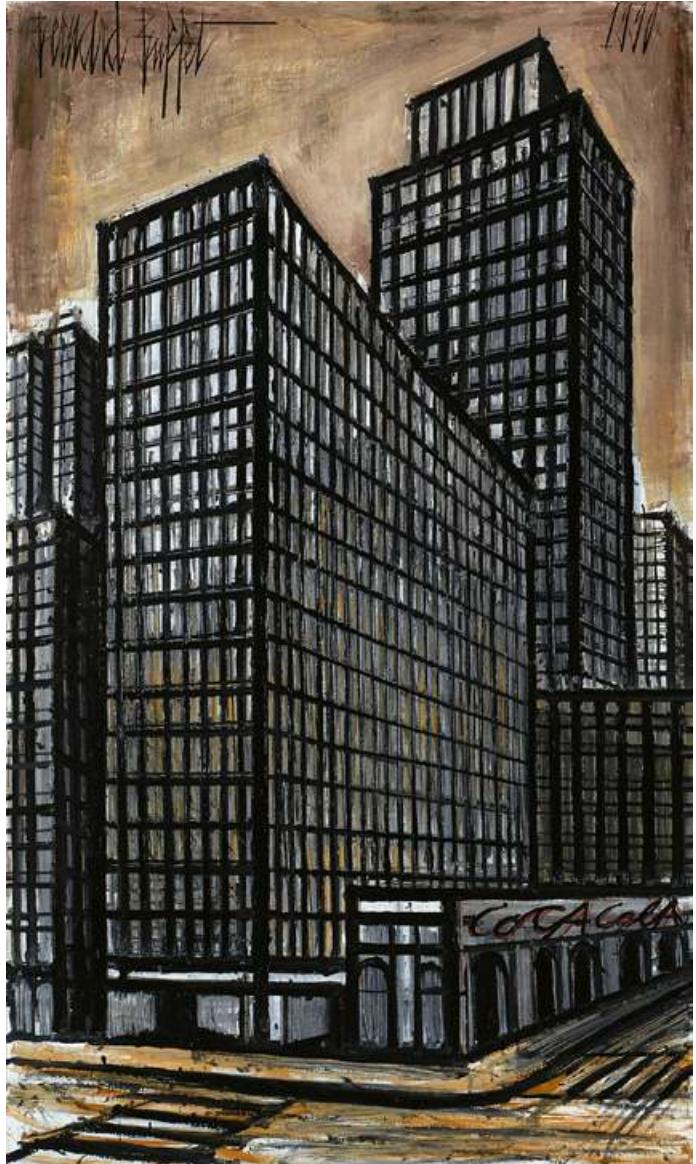
Andy Warhol à New York, 1967  
© Hervé Gloaguen / DR

On comprend ainsi pourquoi Andy Warhol était un admirateur de Bernard Buffet. Il affirme dans un entretien avec le critique d'art Benjamin Buchloh :

« Les Français ont un peintre vraiment très bon. Je veux dire, mon artiste préféré serait ce dernier grand artiste parisien... C'est quoi son nom ? (...) Oui, le dernier peintre célèbre. Buffet. Je ne vois aucune différence entre lui et Giacometti. À un certain moment, les gens ont décidé que c'était commercial. Son travail est bon, sa technique est vraiment bonne, il est aussi bon que l'autre français qui vient de mourir il y a quelques jours, Dubuffet. »



Bernard et Annabel Buffet à la galerie Maurice Garnier lors de l'exposition de la série *New York, Paris*, 1959  
© Luc Fournol



BERNARD BUFFET  
*New York, Daily News building*, 1990  
Huile sur toile  
195 x 114 cm

**Avec *New York, Daily News building* Bernard Buffet nous propose une veduta des temps modernes.**

**Le peintre virtuose transforme le paysage urbain pour magnifier ce colosse silencieux de métal et de verre.**